

# Situation de la filière cunicole

## Edition novembre 2019

### . Évolution du prix des matières premières en alimentation animale et des indices aliment ITAVI au moindre coût

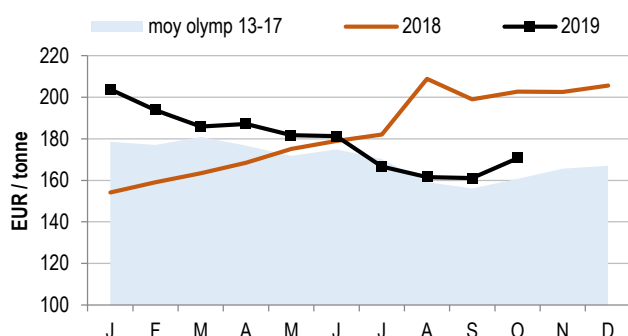
#### Céréales : retour des prix à des niveaux stables en début de récolte

En 2018, les rendements européens en blé ont été négativement impactés par les aléas climatiques. La récolte française de blé tendre à 34,8 Mt se situait en dessous de la moyenne quinquennale (36 Mt).

En 2019, si les cours des céréales se sont maintenus à un niveau élevé en début d'année, ils se replient graduellement depuis fin janvier pour revenir proches des valeurs historiques en juillet. Les premières semaines d'octobre ont connu un rebond des cours en lien avec une demande dynamique à l'export, notamment de la part des pays de l'Afrique du Nord conjuguée à des craintes climatiques (sécheresse en Australie et retard des récoltes au Canada).

En octobre 2019, le prix du blé rendu Ile-et-Vilaine est en baisse de 16 % par rapport à celui de l'an passé. Toutefois sur les trois premiers trimestres de 2019, le prix moyen du blé est en baisse de 2,7 % par rapport à la même période 2018.

**Cotations du blé rendu Ile-et-Vilaine**  
(y.c. majorations)

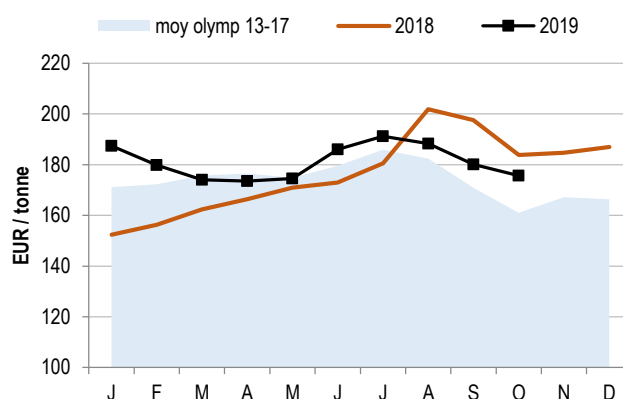


Source : La dépêche – Le Petit Meunier

Après un rebond des cours de maïs à la fin du premier semestre, l'approche des récoltes a conduit à une baisse des prix du maïs rendu Ile-et-Vilaine de 8 % entre juillet et octobre. La production française devrait se maintenir au même niveau que la campagne précédente, même si le climat pluvieux a engendré un retard significatif des travaux à l'échelle nationale.

Avec 63,6 Mt au niveau européen, la récolte devrait dépasser de 2,9 % celle de 2018 grâce aux bonnes récoltes en Mer Noire (Roumanie, Bulgarie). La production ukrainienne devrait quant-à-elle avoisiner le record de 2018 (36 Mt). Aux États-Unis, les récoltes sont toujours en retard ce qui maintient les doutes sur la taille exacte de la production attendue, dans tous les cas en baisse par rapport à 2018

**Cotations du maïs rendu Ile-et-Vilaine**  
(y.c. majorations)



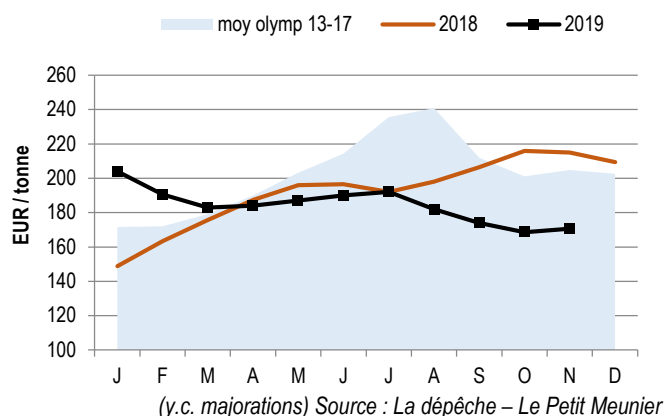
Source : La dépêche – Le Petit Meunier

#### Oléagineux : un marché hétérogène

En 2018, le marché des oléagineux a été marqué par un contexte de guerre commerciale entre Chine et États-Unis qui se poursuit toujours en 2019 malgré la reprise récente des négociations. Les cours du soja au Brésil étaient sous tension du fait de leurs exportations record vers la Chine. L'apparition de la fièvre porcine africaine a contribué à stabiliser la demande asiatique. En revanche, les États-Unis ont connu une situation lourde avec le repli des importations chinoises en soja, le report des disponibilités satisfaisant la demande européenne.

En 2019, les cours du tourteau de soja ont été calmes depuis juillet. Un rebond international a été observé après l'annonce d'un accord entre la Chine et les États-Unis sur le commerce de produits agricoles en début octobre.

## Cotations du tourteau de tournesol départ Saint-Nazaire

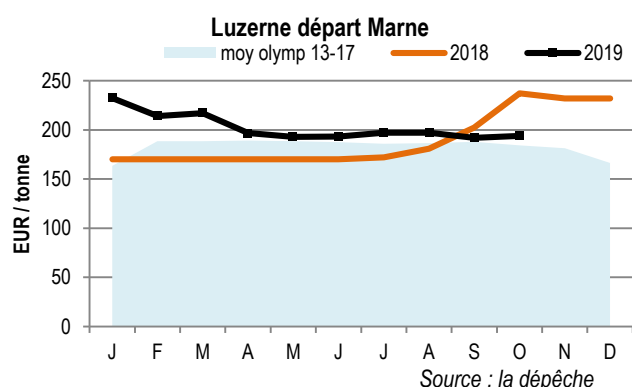


Avec une demande soutenue au niveau mondial, les cours du tourteau de tournesol se sont inscrits en hausse en 2018 (+ 26,8 %). Sur les trois premiers trimestres de 2019, les cours du tourteau de tournesol restent en hausse de 18,4 % par rapport à 2018. Toutefois, les prix rejoignent les valeurs de 2018 au début du mois de mars 2019. À partir de juillet, le prix recule de 8 % par rapport au niveau 2018 sur la même période.

## Déshydratés et coproduits

En 2018, la sécheresse aura fortement impacté la production de Luzerne en France. Le cours de la luzerne s'inscrit donc en hausse de 12,9 % par rapport à 2017. Aux premiers 9 mois 2019, le prix moyen de la luzerne est en hausse de 16 % par rapport à la même période en 2018. Toutefois, le prix se replie graduellement depuis fin janvier pour revenir proche des valeurs historiques (2013/2017) à partir du mois d'avril. La pulpe de betterave s'inscrit en hausse depuis octobre 2018 et suit des cours assez proches de la luzerne depuis mars 2019.

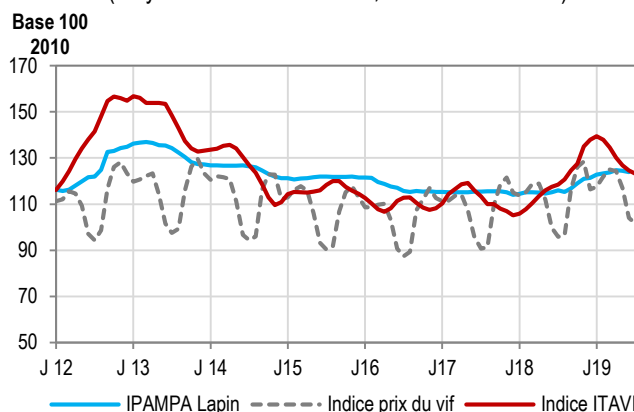
### Cotations de la luzerne départ Marne (y.c. majorations)



## Les indices coût des matières premières ITAVI

En 2018, l'indice lapin s'inscrit en progression de 9,3 % sur l'année 2018 par rapport à 2017 en raison des cours élevés de début de période.

## Évolution de l'indice coût de l'aliment lapin (Moyenne lissée sur 3 mois, base 100 en 2010)



Source : ITAVI, INSEE

Sur les trois premiers trimestres 2019, l'indice Itavi progresse de 7,2 % en lien avec la hausse des prix des céréales et des déshydratés. En octobre 2019, l'indice aliment lapin se replie de 1 % par rapport au mois précédent et de 6,8 % par rapport à 2018.

### Évolution de l'indice coût de l'aliment lapin et de l'IPAMPA (base 100 en 2010)

	Indice ITAVI	IPAMPA
sept-19	89,8	-
oct-19	88,9	-
evol m/m-1	-1,0 %	-
2017	83,6	115,24
2018	97,5	116,56
% 18/17	16,7%	+ 1,2 %
oct-18	95,4	-
oct-19	88,9	-
% 19/18	-6,8%	-

## 2. Le lapin de chair

### 2.1 Contexte international : principaux acteurs européens et mondiaux

#### ➤ Production

Selon les données de la FAO, la Chine a produit 932 000 tonnes de viande de lapin en 2017 soit plus de la moitié de la production mondiale (1,48 millions de tonnes), avec une production en croissance continue depuis les années 1990 (+ 9 % par an).

L'Union européenne est le deuxième producteur mondial de lapin de chair avec une production qui s'établit autour de 200 000 tonnes équivalent carcasse. L'Espagne est le premier producteur européen devant la France et l'Italie. À eux trois ces pays réunissent plus des deux tiers de la production totale de l'UE. Les comparaisons internationales sont toutefois difficiles à établir, les statistiques étant peu robustes en raison de la taille

modeste de la filière au regard des autres productions animales dans l'ensemble des pays du monde.

#### Abattages de lapin dans les différents pays européens en tonnes équivalent carcasse

	2016	2017	2018	7M 2018	7M 2019	% 19/18
Espagne	59 589	57 258	53 022	33 539	27 148	-19,1%
France	40 996	39 065	36 281	22 074	20 895	-5,3%
Italie*	31 415	28 675	23 741	16 293	14 010	-14,0%
Portugal	5 199	4 856	5 259	-	-	-
Hongrie	5 962	5 246	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.

\* Statistiques partielles

Source : Itavi d'après SSP, MAPAMA, ISTAT, INE, FAOSTAT

La production européenne se caractérise par une diversité de systèmes de production aussi bien qu'en termes de logement des animaux et de pratiques d'élevage qui peuvent être le fruit de réglementations nationales, d'attentes sociétales ou encore d'une orientation de marché.

Sur les 7 premiers mois de 2019, les abattages continuent à baisser, notamment en Espagne (- 19 %), en Italie (- 14 %) et en France (- 5 %).

#### ➤ Commerce européen de viande de lapin

La plupart des échanges communautaires de viande de lapin est réalisée entre les plus grands pays producteurs de l'UE notamment l'Espagne dont l'essentiel des exports est dirigé vers le Portugal; la France vers le marché italiens ; la Belgique en direction de l'Allemagne, de la France et des Pays-Bas et la Hongrie à destination de l'Allemagne, de l'Italie et de la Suisse.

Les principaux importateurs de l'UE sont l'Allemagne et le Portugal. La Suisse est le principal client des exportations extra-européennes de viande de lapin, de petits volumes étant exportés à destination des États-Unis, du Canada et de Hong-Kong.

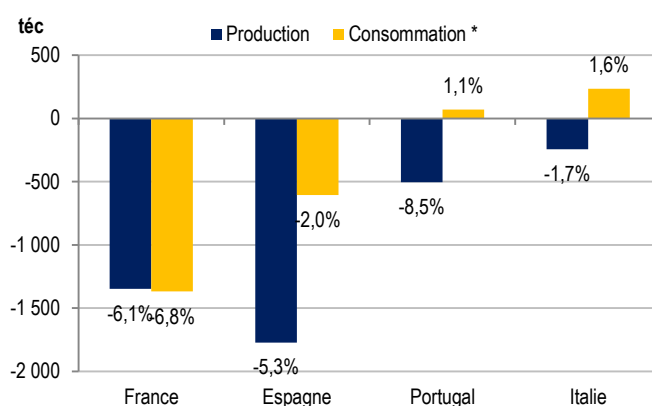
Les importations extra-européennes proviennent à 99 % de Chine représentant 22 % des importations totales de lapin dans les pays communautaires. Celles-ci passent également essentiellement par la Belgique (Anvers) avant d'être réexpédiées vers la France notamment.

#### ➤ Une situation de déconsommation de viande de lapin dans la plupart des pays producteurs

La tendance à la baisse de la consommation est partagée par la plupart des pays de l'Union européenne avec des variations. Ainsi les réductions de consommation pour la France sont

particulièrement marquées ces dernières années (- 6 % par an depuis 2008). La consommation italienne s'est également repliée de façon importante (- 19 % entre 2005 et 2015) et subit un net recul en 2018 avec des abattages en repli de 17 % selon Istat<sup>1</sup>, expliquant la reprise de consommation observée au premier semestre 2019 (cf. figure ci-dessous). La consommation espagnole qui semblait se stabiliser repart en baisse en 2018 (- 4,1 %) et sur les sept premiers mois 2019 (- 2,0 %). En Belgique les niveaux de consommation sont moins élevés mais stables avec des produits orientés vers la valorisation des critères de bien-être animal type « lapin parc » ou l'origine nationale (« 100 % belge »). Dans ce contexte, les niveaux d'importation en provenance de Chine évoqués dans le précédent paragraphe constituent un enjeu particulièrement important notamment pour des réseaux ne valorisant pas nécessairement les critères d'origine tels que la restauration et l'industrie agro-alimentaire.

#### Dynamique de production et de consommation dans les principaux pays européens entre 7M 2018 et 7M 2019



\*Approche par bilan – hors stocks

Source: ITAVI d'après Comext, SSP, MAGRAMA, ISTAT, INE

<sup>1</sup> Les statistiques d'abattage de lapin établies par Istat portent sur environ 70 % de la production en l'absence de réponse d'un opérateur.

## Échanges intra-européens de viande de lapin en 2018

		Importations										Exportations
		Allemagne	Italie	Portugal	France	Belgique	Espagne	Pologne	Pays-Bas	Roy.-Uni	Autres UE	
Exportations	France	796	<b>1 643</b>	78		641	691	26	119	545	166	<b>4 705</b>
	Espagne	45	534	<b>2 211</b>	472	388		99	6	212	459	<b>4 428</b>
	Belgique	892	4		<b>1 499</b>		29	3	699	78	4	<b>3 209</b>
	Hongrie	<b>1 373</b>	211		37	2		464	64	2	597	<b>2 750</b>
	Italie	300		3	17	9	0	111	12	8	525	986
	Pays-Bas	280	21	1	40	230	8	1		13	45	639
	Portugal	4			0		384	241	0	5	0	633
	Pologne	366	18		12	22			1	4	8	431
	Tchéquie	218	0		2	13	0	3		3	72	310
	Allemagne		3		2	44	6	20	12	4	191	282
	Autres UE	28	3	0	7	51	7	20	15	8	201	338
	Importations	<b>4 303</b>	<b>2 437</b>	<b>2 293</b>	<b>2 087</b>	<b>1 399</b>	<b>1 125</b>	988	928	884	<b>2 268</b>	18 712

Source : ITAVI d'après Eurostat

## 2.2 La filière cunicole française

### ➤ Indicateurs de production

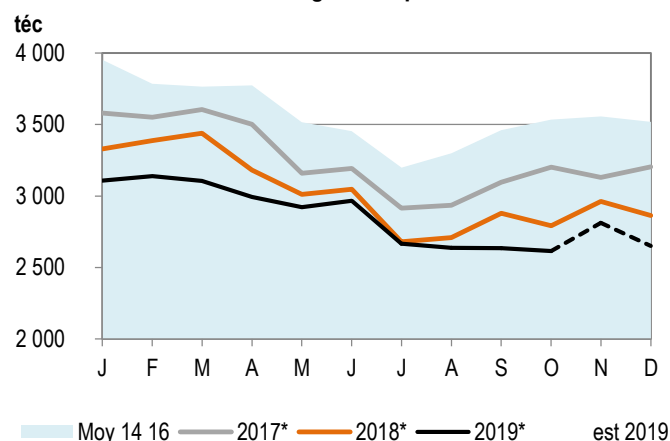
#### • Production et abattage

La production française de lapins, estimée à partir de la SAA et des abattages contrôlés, s'élève à 43 900 tonnes équivalent carcasse (téc) en 2018, en repli de 3,9 % par rapport à 2017. Les abattages contrôlés suivent la même évolution avec une production en diminution depuis le milieu des années 1990. Depuis 2016, les élevages cunicoles font face à une crise sanitaire qui affecte fortement la production avec la résurgence de la maladie hémorragique virale du lapin (VHD).

Selon le SSP, les abattages de lapins se replient de 7,1 % en tonnes en 2018 par rapport à 2017 et de 6,6 % en têtes. Le volume abattu atteint 36 300 téc pour 26,5 millions de têtes.

Sur les 3 premiers trimestres 2019, la tendance se poursuit avec une baisse de 5,4 % en volume et de 5,7 % en têtes par rapport à la même période en 2018. La production estimée en 2019 à partir des inséminations artificielles, à performance technique constante, est en repli de 5,6 % par rapport à 2018.

### Évolution des abattages de lapins CVJA en téc



\* Nouvelles séries SSP  
Source : SSP

#### • Fabrications d'aliment

Selon Coop de France NA et le SNIA, les fabrications d'aliments pour lapin s'établissent à 287 361 tonnes en 2018 en repli de 8,7 % par rapport à 2017. Sur les 10 premiers mois de 2019, les fabrications sont en baisse de % par rapport à la même période en 2018.

#### Fabrications d'aliments en tonnes

Année	Fabrications d'aliments pour lapins
2001	558 196
2005	493 000
2010	406 634
2017	314 697
2018	287 361
10 mois 2018	231 725
10 mois 2019	218 046

Sources : Recensement coop de France nutrition animale et SNIA.  
Entreprise du panel représentant environ 95 % de la production nationale

#### • Inséminations artificielles

En cumul sur l'année 2018, les inséminations artificielles (IA) ont atteint 3,78 millions de lapines, en repli de 9,1 % par rapport à 2017. Sur dix ans, les IA ont reculé d'un tiers. Sur les 42 premières semaines de 2019 elles s'établissent à 2,92 millions de femelles contre 3,05 sur la même période en 2018, soit une baisse de 4,2 %. Cette baisse est moins marquée que celle de l'an dernier qui s'établissait déjà à - 9,3 % sur les 42 premières semaines 2018 par rapport à 2017.

**Nombre de femelles inséminées depuis 2008**

	2008	2010	2018	S1-42 2018	S1-42 2019	%19/18
milliers de têtes	5 687	5 398	3 776	3 045	2 917	- 4,2 %

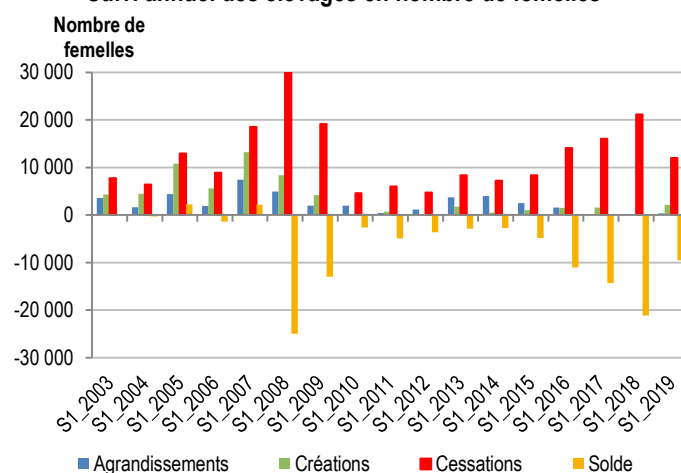
Source : CLIPP

- *Suivi annuel des élevages*

Le solde des créations, agrandissements et cessations d'élevages, observé sur un échantillon de 500 000 femelles et calculé en nombre de femelles est négatif depuis au moins 2003. Depuis 2008, le rythme des créations s'est fortement réduit et reste proche de zéro depuis. En 2018, l'enquête FENALAP sur les capacités de production en élevage affiche un solde négatif de - 34 969 en dégradation par rapport à 2017 (- 25 248).

Sur le premier semestre 2019, le solde est négatif à - 9 520 femelles, ce qui représente une baisse deux fois plus faible que sur le même période de l'année 2018 (-21 136 femelles). La baisse de production du 1<sup>er</sup> semestre 2019 est la plus faible depuis celle du 1<sup>er</sup> semestre 2016.

**Suivi annuel des élevages en nombre de femelles**



Source : FENALAP

- *Effectifs de reproductrices*

Selon Agreste, les effectifs nationaux de lapines reproductrices s'établissent à 713 000 têtes en 2018 contre 1 376 000 têtes en 2000 soit un repli de 48 % sur la période. Entre 2010 et 2015, les effectifs sont stables autour de 870 000 têtes tandis qu'ils se replient de 12 % en 2016 et de 5 % en 2017.

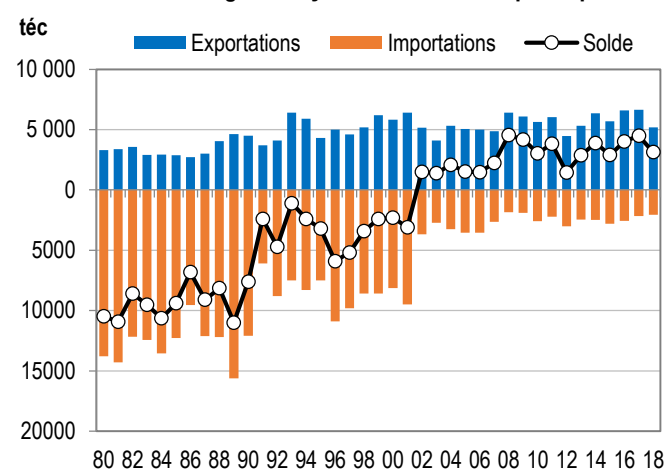
- *Nombre d'éleveurs*

L'enquête « groupements de producteurs » menée par la FENALAP compte 705 éleveurs en 2017 pour 16 groupements de producteurs, soit un repli de 11 % par rapport à l'année précédente. En 2005, le nombre d'éleveurs était de 1 404 pour 25 groupements.

➤ *Un solde des échanges excédentaire*

Le solde des échanges de viandes de lapin est excédentaire en volume depuis 2002, il augmente jusqu'en 2008 puis reste relativement stable depuis. La décision de la Commission Européenne d'interdire les importations de lapins en provenance de Chine entre le 30 janvier 2002 et le 31 août 2004 a en particulier contribué à rendre excédentaires les échanges français. Depuis les cinq dernières années, cette hausse du solde (en volume) s'explique surtout par la hausse des exportations vers l'Union européenne tandis que les importations en provenance de Chine se replient.

**Évolution des échanges français de viande de lapin depuis 1980**



Source : douanes françaises



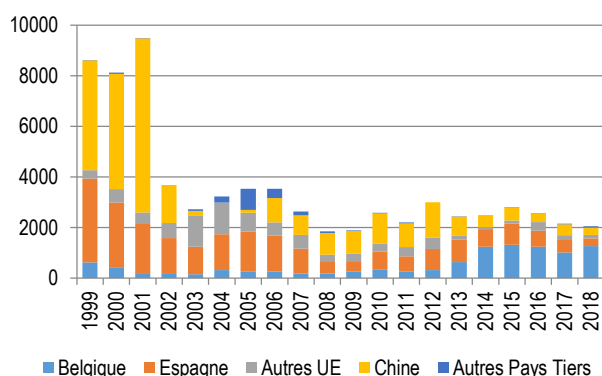
**Commerce extérieur de la France viande de lapins**  
(frais + congelé) - En VALEUR

milliers d'euros	Cumul 9 mois		
	2018	2019	%19/18
<b>Exportations</b>	<b>15 928</b>	<b>16 572</b>	<b>+4,0</b>
<b>vers l'Union à 28</b>	<b>14 777</b>	<b>14 789</b>	<b>+0,1</b>
dt Italie	4 162	4 401	+5,7
dt Allemagne	2 878	2 107	-26,8
dt Espagne	1 798	2 385	+32,6
dt Belgique	2 260	2 067	-8,6
dt Portugal	236	55	-76,9
dt Royaume-Uni	1 556	1 879	+20,7
<b>vers Pays Tiers</b>	<b>1 151</b>	<b>1 783</b>	<b>+54,9</b>
dt Suisse	482	397	-17,6
dt Hong-Kong	102	114	+11,9
dt Etats-Unis	392	833	+112,7
<b>Importations</b>	<b>4 332</b>	<b>4 053</b>	<b>-6,5</b>
<b>de l'Union à 28</b>	<b>3 093</b>	<b>3 122</b>	<b>+0,9</b>
dt Belgique	1 495	1 609	+7,6
dt Espagne	1 101	755	-31,4
dt Hongrie	243	556	+129,0
<b>des Pays Tiers</b>	<b>1 239</b>	<b>931</b>	<b>-24,9</b>
dt Chine	1 007	792	-21,3
<b>SOLDE</b>	<b>+11 595</b>	<b>+12 519</b>	<b>+8,0</b>

Source : douanes françaises

L'essentiel des importations proviennent aujourd'hui de l'Union européenne, notamment de Belgique et d'Espagne. Toutefois, la majorité des importations depuis la Belgique sont vraisemblablement des réexpéditions de lapins chinois. Les exportations sont quant à elles principalement orientées vers les pays frontaliers (Italie, Espagne, Belgique et Allemagne).

**Évolution des importations françaises de viande de lapin par provenance depuis vingt ans**



Source : douanes françaises

Sur 2018, le solde des échanges de viande de lapin est positif en volume et en valeur avec un excédent commercial de 16,7 millions d'euros, inférieur de 5,3 % à celui observé en 2017 (17,6 M€), ce qui s'explique par le repli des exportations en valeur vers le Portugal (- 46,0 %), la Belgique (- 9,5 %), l'Espagne (- 16,6 %) et Hong-Kong (- 62,3 %).

Sur les 3 premiers trimestres 2019, le solde des échanges reste positif en volume et en valeur, avec un excédent commercial de 12,5 M€, en hausse de 8 % par rapport à la même période 2018 (+ 0,92 M€). Cela s'explique par la hausse des exportations en valeur (+ 0,65 M€), conjuguée à une baisse des importations (- 0,28 M€).

**Commerce extérieur de la France viande de lapins**  
(frais + congelé) - En VOLUME

téc	Cumul 9 mois		
	2018	2019	%19/18
<b>Exportations</b>	<b>3 970</b>	<b>4 051</b>	<b>+2,1</b>
<b>vers l'Union à 28</b>	<b>3 647</b>	<b>3 561</b>	<b>-2,4</b>
dt Italie	1 320	1 362	+3,1
dt Allemagne	493	300	-39,0
dt Espagne	517	621	+20,1
dt Belgique	417	385	-7,6
dt Portugal	68	15	-77,3
dt Royaume-Uni	399	446	+12,0
<b>vers Pays Tiers</b>	<b>322</b>	<b>490</b>	<b>+52,3</b>
dt Suisse	50	42	-15,5
dt Hong-Kong	79	58	-25,9
dt Etats-Unis	131	273	+108,0
<b>Importations</b>	<b>1 545</b>	<b>1 448</b>	<b>-6,2</b>
<b>de l'Union à 28</b>	<b>1 271</b>	<b>1 262</b>	<b>-0,7</b>
dt Belgique	909	981	+7,9
dt Espagne	257	157	-39,1
dt Hongrie	38	78	+104,2
<b>des Pays Tiers</b>	<b>273</b>	<b>187</b>	<b>-31,8</b>
dt Chine	229	173	-24,5
<b>SOLDE</b>	<b>+2 425</b>	<b>+2 603</b>	<b>+7,3</b>

Source : douanes françaises

Les exportations se replient de 22 % en volume et de 8,6 % en valeur sur 2018 par rapport à l'année précédente avec un prix moyen d'exportation en hausse de 17,1 % (4,29 € / kg). Les exportations sont en baisse en volume et en valeur vers le Portugal (- 116 téc), la Belgique (- 298 téc), l'Espagne (- 184 téc), l'Allemagne (- 198 téc) et Hong-Kong (- 98 téc), tandis qu'elles progressent vers le Royaume-Uni (+ 78 téc) et sont stables vers l'Italie (+ 5 téc).

Les exportations progressent de 4 % en volume et de 1,9 % en valeur sur les 3 premiers trimestres 2019 par rapport à l'année précédente, avec un prix moyen d'exportation en progression de 1,9 %. Les exportations se replient vers l'Allemagne (- 192 téc), la Belgique (- 32 téc), et le Portugal (- 52 téc) tandis qu'elles progressent vers l'Espagne (+ 104 téc), les Etats Unis (+ 142 téc) et à moindre mesure vers le Canada (+ 39 téc), l'Italie (+ 41 téc) et le Royaume-Uni (+ 16 téc).

Les importations françaises de lapin ont quant à elles baissé en volume (- 4,7 %) et en valeur (- 17,1 %). En effet, les importations reculent en volume en provenance d'Espagne

(- 38,2 %) mais aussi de Chine (- 33,7 %), tandis qu'elles augmentent en provenance de Belgique (+ 24,4 %) sur 2018. Le prix à l'importation régresse sur 2018 (- 13,0 %), lié à la baisse de 25,3 % du prix d'importation en provenance de Belgique (1,60 € / kg contre 2,14 € / kg en 2017).

Sur les 3 premiers trimestres 2019, les importations de viande de lapin ont reculé en volume (- 6,2 %) et en valeur (- 6,5 %). En effet, sur cette période, les volumes d'importations reculent en provenance d'Espagne (- 100 téc) et de Chine (- 56 téc) malgré une progression en provenance de Belgique (+ 72 téc) et d'Italie (+ 13 téc).

## ➤ Consommations de viandes de lapin

### • Approche globale

La consommation de viande de lapin en France est en forte diminution depuis le milieu des années 1990 avec une division par deux de la consommation sur 20 ans. Cette diminution de la consommation est structurelle et s'explique en partie par la dé-consommation auprès des populations les plus jeunes.

En 2018, la consommation individuelle de viande et préparations de lapin se replie de 1,7 % par rapport à l'année précédente et s'établit à 610 grammes par habitant, contre 1 480 g/hab en 2000. **En 2019, la consommation par habitant est estimée à 572 grammes (- 6,1 %) sur la base des 3 premiers trimestres de l'année.**

### Évolution de la consommation de viande de lapin en France

	Conso. totale (a) (1000 téc)	Conso. contrôlée (b) (1000 téc)	Conso. totale par hab. (kgéc/hab)	Autosuffisance (%)
1990	-	61,6	-	-
1995	-	66,2	-	-
2000	89,4	59,6	1,48	97
2005	79,3	51,4	1,26	101
2010	59,4	44,5	0,92	106
2015	48,1	39,3	0,72	108
2016	45,8	38,0	0,69	106
2017	41,3	34,6	0,62	111
2018	40,8	33,0	0,61	109
2019*	38,3	31	0,57	111

a) Consommation calculée par bilan à partir de la production de la SAA

(b) Consommations de lapins issus des abattages contrôlés (hors autoconsommation)

Source : ITAVI d'après SSP, SAA, douanes françaises

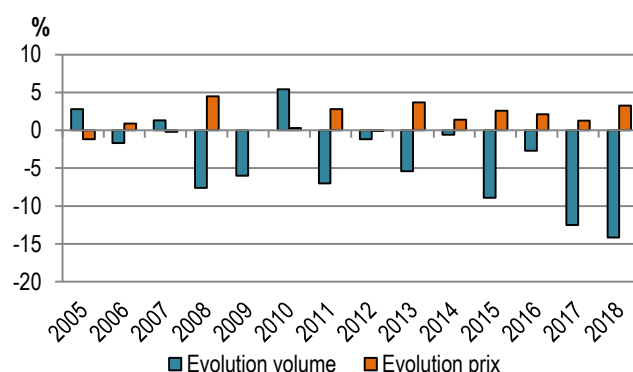
### • Achats des ménages

Selon le panel de consommateurs Kantar, les achats de lapin par les ménages pour leur consommation à domicile est en repli depuis dix ans. En 2018, les volumes achetés ont diminué de 14,2 % par rapport à 2017. Le repli observé s'explique principalement par une baisse du nombre de ménages acheteurs qui s'établit à 30,7 %. Les quantités achetées par acte (900 g / acte) et la fréquence d'achat (2,7 actes / an) par

les ménages acheteurs du panel sont également en repli. Le prix moyen en hausse (+ 3,3 %) explique un repli des dépenses à 11,4 %.

Sur la période de janvier à octobre 2019, la baisse en volume est de 7 % et le prix moyen augmente de 3,8 % par rapport à la même période en 2018.

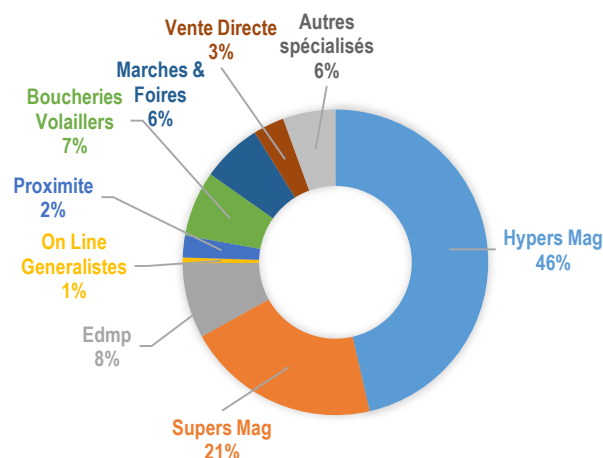
### Évolution des achats des ménages en France entre 2005 et 2018



Source : Kantar Worldpanel

Le lapin est principalement acheté en GMS (Hypers et Supers) qui représente 67 % des achats en volume et en Hard Discount 8 %. Les circuits spécialisés représentent 22 % des achats en volume en 2018.

### Poids des circuits de distribution en volume en 2018



Source : Kantar Worldpanel

Il est à noter que la consommation apparente (calculée par bilan) est quant à elle en baisse de 6,1 % entre les 3 premiers trimestres 2018 et 2019. Cet écart avec les données Kantar s'explique par des différences de périmètre étudié et l'indisponibilité des statistiques de stocks pour l'année 2018 dans le calcul de la consommation par bilan. En effet, les enquêtes Kantar ne prennent en compte que les achats d'un panel de ménages pour leur consommation à domicile. Les achats pour la consommation hors domicile principal et en restauration hors domicile notamment, ne sont pas inclus dans le panel Kantar, tout comme les rayons proposant des produits à base de lapin (traiteur, conserve, etc.).

➤ Bilan récapitulatif

	Production	Exportations vivants	Importations vivants	Abattages contrôlés	Exportations viandes	Importations viandes	Solde viandes	Solde volume total (animaux+viandes)	Solde financier total (animaux+viandes)	Variation de stocks	Conso. Totale	Conso. totale par hab	Auto appro.
Unités	1000 téc	1000 téc	1000 téc	1000 téc	1000 téc	1000 téc	1000 téc	1000 téc	millions €	1000 téc	1000 téc	kgéc / hab	%
2000	86,4	0,3	1,0	57,3	5,8	8,1	-2,3	-3,0	0,3	0,0	89,4	1,48	97
2001	85,9	0,3	1,0	57,0	6,4	9,5	-3,1	-3,8	4,6	0,0	89,7	1,47	96
2002	84,7	0,1	0,9	56,2	5,2	3,7	1,5	0,7	10,9	0,0	84,0	1,37	101
2003	78,4	0,1	1,1	52,0	4,1	2,7	1,4	0,4	7,1	0,0	78,0	1,26	100
2004	80,5	0,2	1,1	53,4	5,3	3,2	2,1	1,2	10,5	0,2	79,1	1,27	102
2005	80,4	0,2	1,0	53,3	5,1	3,5	1,5	0,7	9,1	0,4	79,3	1,26	101
2006	79,9	0,4	0,9	53,0	5,0	3,5	1,5	1,0	8,6	0,5	78,3	1,24	102
<b>2007</b>	<b>81,5</b>	<b>0,4</b>	<b>0,8</b>	<b>54,1</b>	<b>4,9</b>	<b>2,6</b>	<b>2,2</b>	<b>1,8</b>	<b>13,5</b>	<b>0,3</b>	<b>79,4</b>	<b>1,25</b>	<b>103</b>
2008	77,1	0,3	0,7	51,2	6,4	1,9	4,5	4,1	18,7	-0,9	73,9	1,16	104
2009	73,2	0,9	0,7	48,5	6,1	1,9	4,2	4,4	18,9	0,0	68,7	1,07	106
2010	63,1	0,9	0,7	48,0	5,6	2,6	3,0	3,2	15,4	0,4	59,4	0,92	106
2011	56,3	0,7	0,7	46,9	6,0	2,2	3,8	3,8	20,2	-0,1	52,6	0,81	107
2012	52,9	0,4	0,8	45,7	4,5	3,0	1,5	1,1	10,2	0,3	51,5	0,79	103
2013	52,1	0,6	0,8	44,3	5,3	2,4	2,9	2,7	15,7	0,2	49,3	0,75	106
2014	53,3	0,4	0,6	44,0	6,4	2,5	3,9	3,7	18,2	-0,4	50,0	0,75	107
2015	52,1	0,5	0,5	43,4	5,7	2,8	2,9	2,9	16,8	1,2	48,1	0,72	108
2016	48,6	0,3	0,5	41,0	6,6	2,6	4,0	3,9	20,6	-1,1	45,8	0,69	106
2017	45,7	0,4	0,4	39,1	6,6	2,2	4,5	4,4	27,3	-0,1	41,3	0,62	111
<b>2018</b>	<b>47,6</b>	<b>0,3</b>	<b>0,4</b>	<b>36,3</b>	<b>5,2</b>	<b>2,1</b>	<b>3,1</b>	<b>3,0</b>	<b>17,5</b>	<b>0,1</b>	<b>40,8</b>	<b>0,61</b>	<b>109</b>
<b>2019*</b>	<b>45,1</b>	<b>0,2</b>	<b>0,3</b>	<b>34,3</b>	<b>5,3</b>	<b>1,9</b>	<b>3,4</b>	<b>3,3</b>	<b>18,5</b>	<b>-0,1</b>	<b>38,3</b>	<b>0,57</b>	<b>110,4</b>
<b>% 19*/18</b>	<b>-5,2%</b>	<b>-20,7%</b>	<b>-18,7%</b>	<b>-5,5%</b>	<b>1,8%</b>	<b>-8,7%</b>	<b>8,9%</b>	<b>9,7%</b>	<b>5,6%</b>	<b>-174,1%</b>	<b>-6,0%</b>	<b>-6,1%</b>	<b>0,9%</b>

Sources : ITAVI d'après SSP, RA 2000, RA 2010, douanes françaises